



LE HAILLAN - GENEALOGIE - HISTOIRE



Bulletin n° 11

VIE LOCALE

LA VIE DES ANCIENS HAILLANNAIS LES EPICIERIS

A l'époque où les grandes surfaces n'existaient pas, les petits commerces fleurissaient. Il y a toujours eu au moins une épicerie au Haillan. Les maraîchers faisaient leurs « commissions » chez les commerçants qui entouraient la place des Capucins car il y avait plus de choix et les prix étaient sensiblement plus attractifs. Les blanchisseuses et les laitiers avaient eux aussi, à Bordeaux leurs magasins connus pour les mêmes raisons et qui se trouvaient sur leur trajet, d'où un gain de temps à la maison. Il y avait cependant une bonne partie de la population qui devait s'approvisionner dans la commune. Je n'ai pu établir une discrimination chronologique de ces commerces. Toutefois depuis le début de XX^{ème} siècle on pouvait dénombrer :

- **Epicerie-Mercerie PERFENDIE** qui se trouvait à l'emplacement de l'actuelle « Pharmacie de la Mairie »,
- **Epicerie-Tabac MUREAUX**, sur la placette du centre (à côté du marchand de pain), suivie par **HAUTEFAGE Epicerie-Mercerie-Grains**,



Epicerie MUREAUX
vers 1910

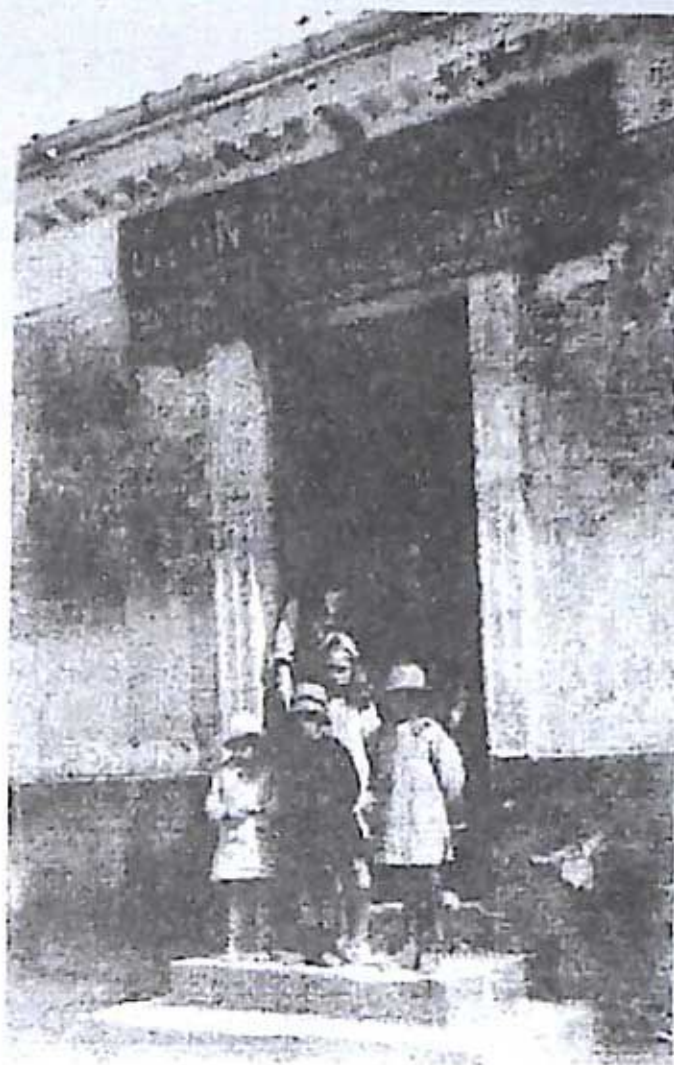
- **Union des Travailleurs** - Annexe de la Société Coopérative de Consommation et de Prévoyance Sociale. Le siège principal se trouvait à Saint Médard en Jalles. Ce magasin tenu par la famille GROLLEAU après la première guerre mondiale se trouvait avenue Pasteur en face de l'ancienne Mairie (Trattoria l'île d'Elbe), plus tard la Coopé s'installa un peu plus haut dans l'avenue Pasteur, à l'emplacement actuel du Kinésithérapeute.
- Sur la placette, dans l'immeuble occupé aujourd'hui par l'Agence immobilière, après la disparition de l'épicerie HAUTEFAGE, dans le magasin de l'ancienne boulangerie BIOT, Monsieur HIRIGOYEN tint une boutique qu'il transmit plus tard à son petit-fils, « Aux Fermiers Réunis » en fut la dernière enseigne,
- Il y eut aussi la « Guyenne et Gascogne » en face de la Pharmacie de la Mairie, « Les Halles du Rond-Point », devenues « Les Halles du Haillan », une supérette au Forum et un Intermarché à la Luzerne.

J'en ai sûrement oublié quelques uns en route.

Toutes ces épiceries eurent un destin et une existence très variables.

La demande a toujours existé et perdure, car le dernier vivant en date jouit d'une bonne clientèle de proximité et d'une excellente renommée pour ses produits

Union des Travailleurs



LE HAILLAN ... VOUS CONNAISSEZ ?

Je ne voudrais terminer la « tournée » des fontaines sans évoquer les deux dernières nées de la commune.

La porte Océane

Construite au centre du récent giratoire de l'avenue Pasteur à l'entrée du centre de la ville, elle est censée ouvrir la porte vers l'océan ...

Comme beaucoup de ses détracteurs se sont exprimés dans la presse locale, et que ses « pros » la défendent avec beaucoup de conviction, je m'abstiendrai de tout commentaire. On aime ou on n'aime pas !... Il en faut pour tous les goûts !!

La fontaine de la Place François Mitterrand

Cette œuvre a suscité beaucoup moins de critiques que la précédente. Il est vrai qu'elle fait référence à un ancien métier local, aujourd'hui éteint. Je ferai pourtant une remarque qui me tient à cœur. Le sculpteur, Bernard VIE, qui ne devait sûrement pas être du « coin » l'a baptisée « les lavandières ». Il n'y a jamais eu de « lavandières » au Haillan.

Certes on y a lavé le linge des familles bordelaises, mais ce travail était effectué par des blanchisseuses, des laveuses, voire des savonneuses. Le terme de lavandière n'apparaît dans aucun des textes anciens, officiels ou privés.

Mais allez expliquer ça à un « étranger » !!!

LES OBJETS DE NOS CAMPAGNES

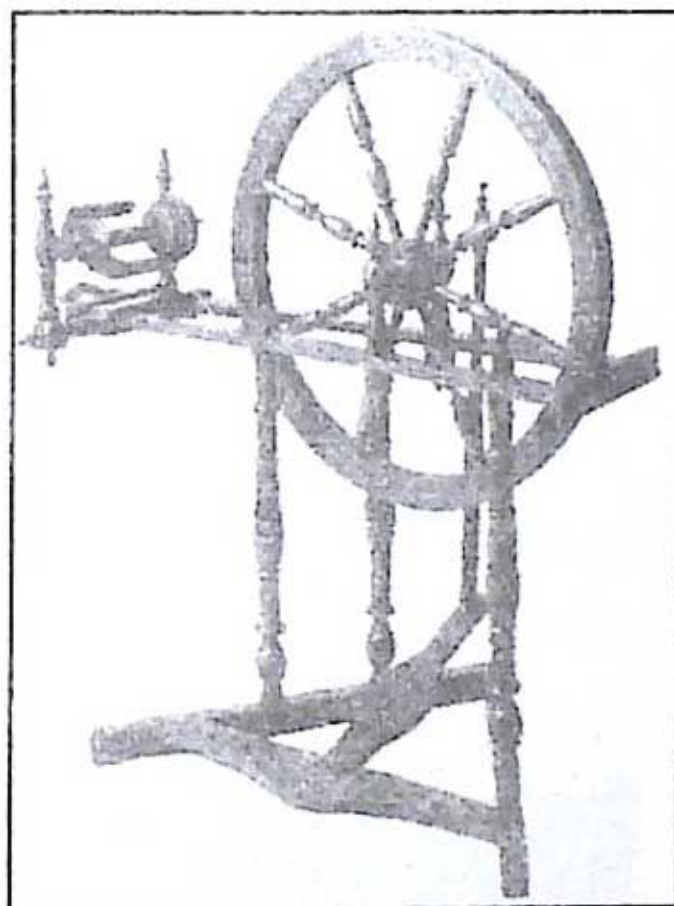
OBJETS EN VRACS



Broye à lin - bois

Instrument rustique destiné à broyer le chanvre pour faciliter la séparation des fibres.

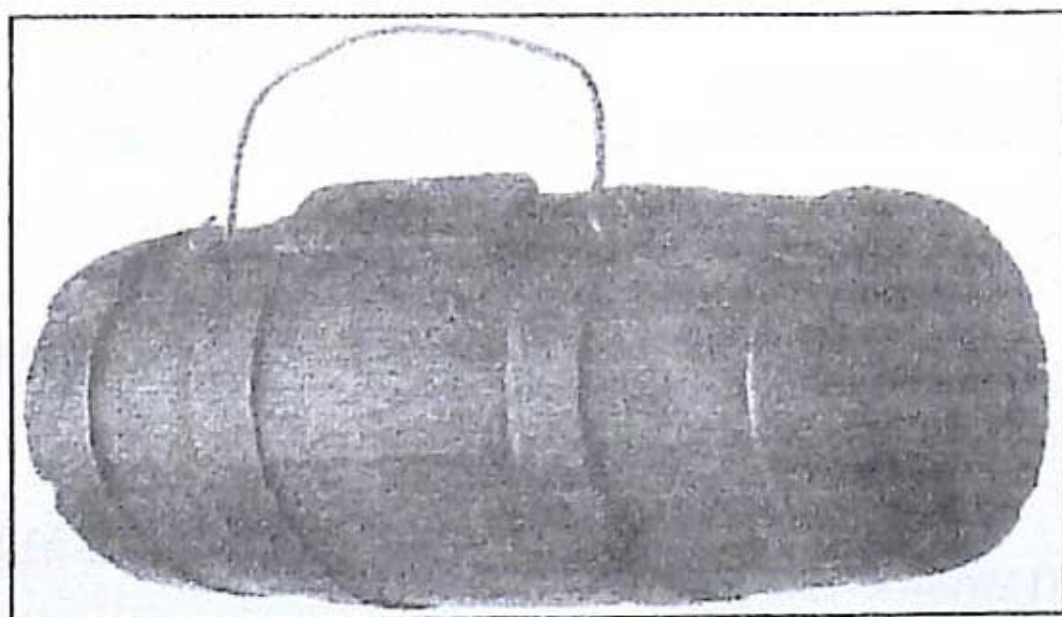
Longueur : 120 cm



Dévidoir à soie

Ce dévidoir, à ne pas confondre avec un rouet, servait à dévider les écheveaux de fils de soie naturelle

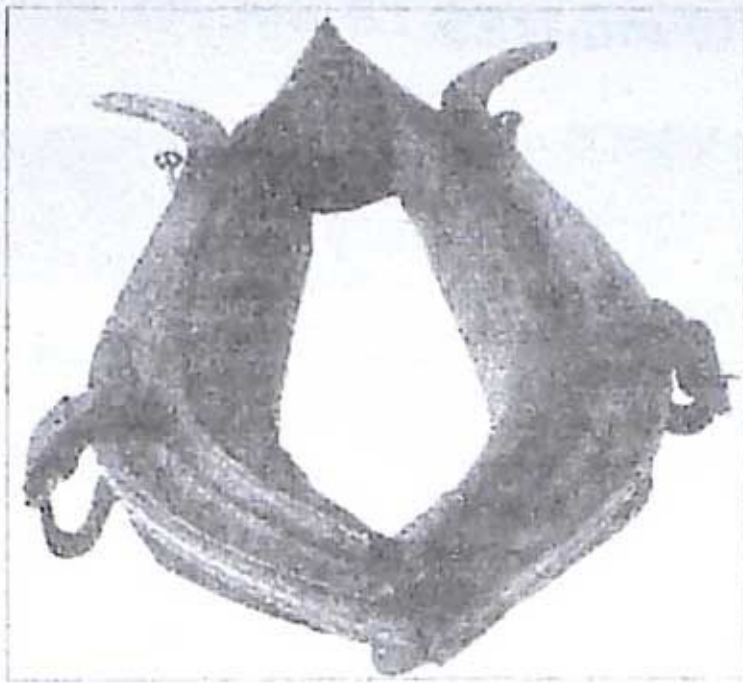
Hauteur : 110 cm



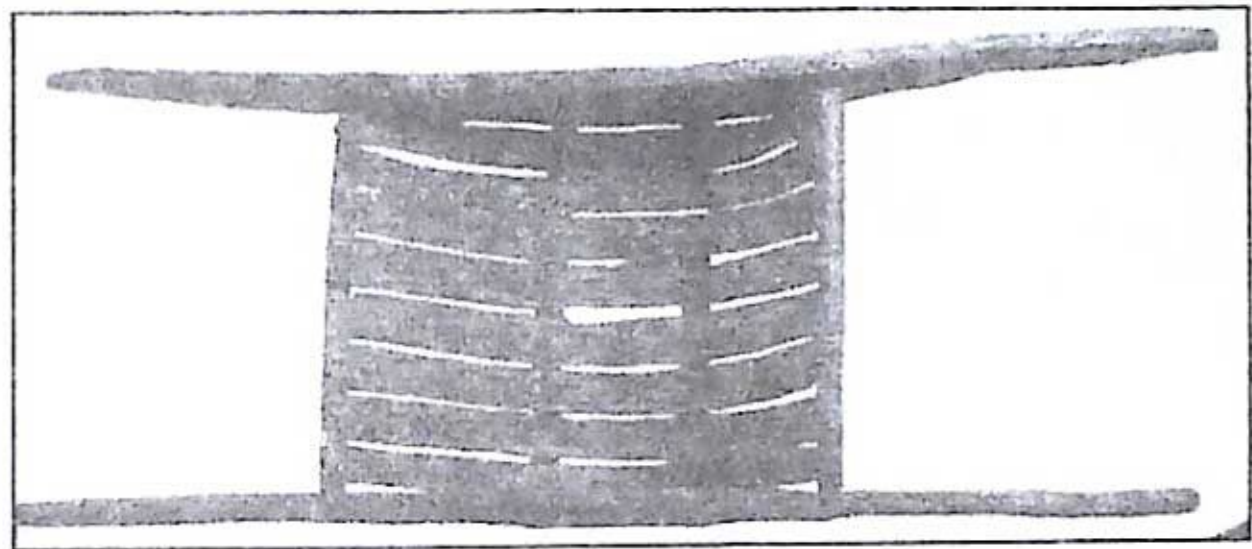
*Tonnelet « harricot »
dit de moissonneur - bois et fer*

Facile à transporter et à suspendre grâce à son anse, on l'amenait avec soi dans les champs.

Longueur : 21 cm



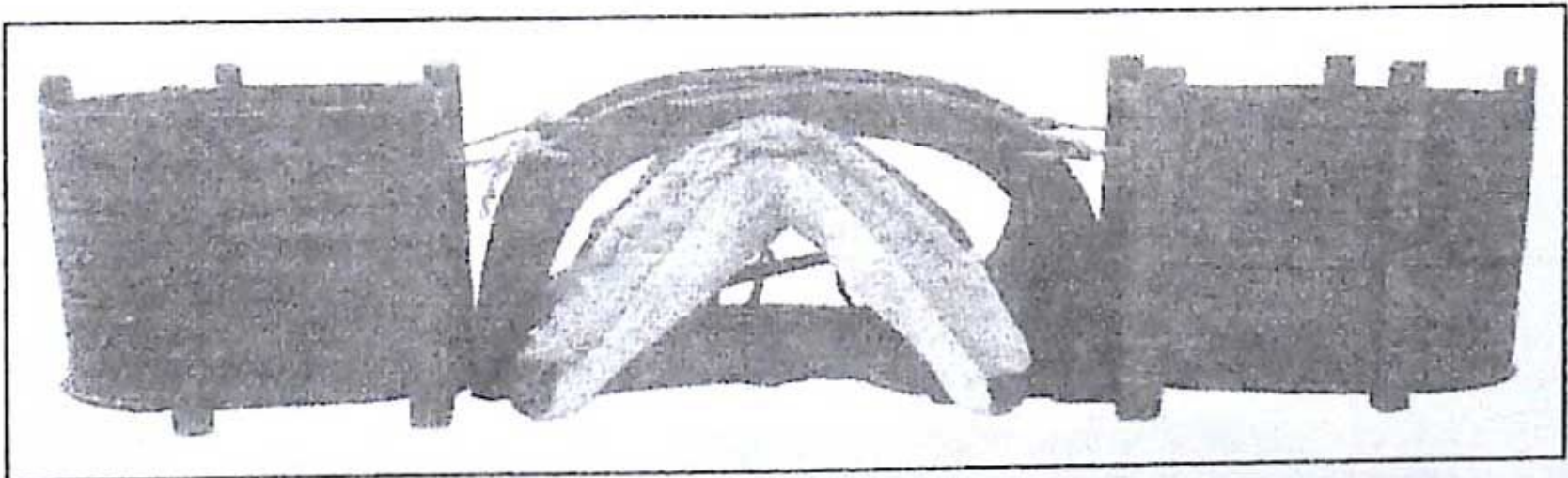
Collier à âne



Civière à fumier - bois

Utilisée dans les régions montagneuses pour transporter à bras le fumier de la ferme jusqu'au champs.

Dimension : 150 x 60 cm



Caisses de bât - bois et bât - bois, cuir et cordes

Ces caisses amovibles étaient utilisées pour le transport du fumier ou de la terre.

Dimensions : 150 x 45 cm